

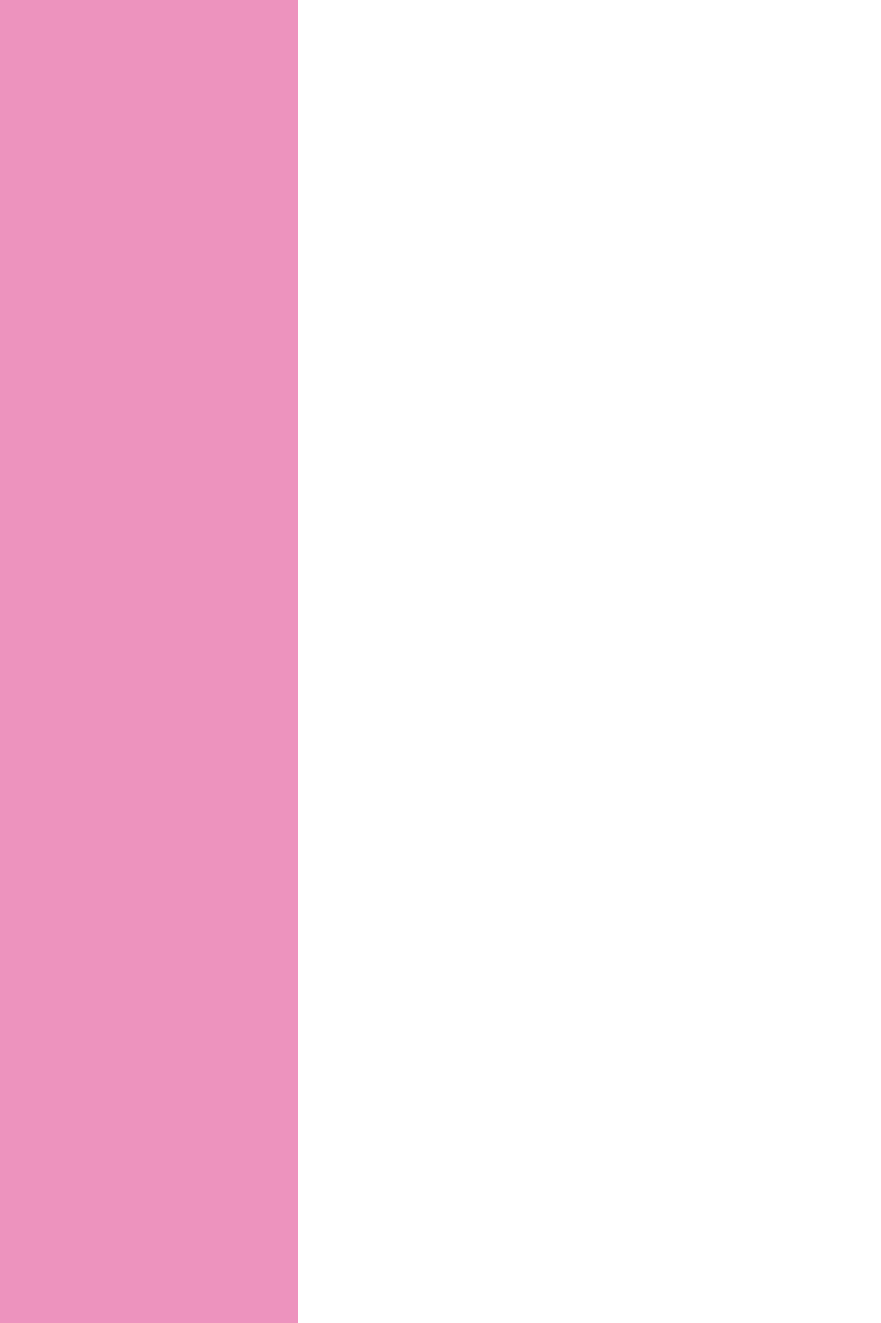
BEAUCOUP PLUS DE MOINS !

ENTRETIEN SUR
LA SOUSTRACTION

AVEC

**JACQUES
SERRANO**

RiOT
ÉDITIONS



BEAUCOUP PLUS DE MOINS !

ENTRETIEN SUR
LA SOUSTRACTION

AVEC

**JACQUES
SERRANO**

CONCEPTEUR
D'EXPOSITIONS D'IDÉES

6

Riot
Éditions

Initiée par Jean-Baptiste Farkas, la collection
BEAUCOUP PLUS DE MOINS ! s'intéresse
aux logiques soustractives observées en art et ailleurs.

© Riot Éditions, 2021
ISBN : 978-2-9571574-7-1

Copyright : Ce texte est libre, vous pouvez le copier, le diffuser
et le modifier selon les termes de la Licence Art Libre
<http://www.artlibre.org>

Riot Éditions
2 rue Balay
42000 Saint-Étienne
contact@riot-editions.fr
riot-editions.fr

JEAN-BAPTISTE FARKAS : *Tu n'es ni archiviste, ni collectionneur. Que veux-tu dire ?*

JACQUES SERRANO : Je dirais plutôt que l'attitude qui consiste à archiver toutes ces idées, ces réalisations mais aussi les courriers de personnalités que l'on peut recevoir n'est pas chez moi un réflexe. On peut considérer que c'est une forme de négligence professionnelle ou un comportement autodestructeur totalement décalé à une époque où la société accorde une grande importance aux archives, au patrimoine. Je pense que dans un certain sens je m'inscris pleinement en art, comme dans la vie, dans l'approche initiale et spécifique de la performance – le temps réel – ; je suis toujours étonné de voir les professionnels (hors circuit marchand) vouloir figer ce type de propositions artistiques, ce qui est bien évidemment un contre-sens. Une des expositions les plus significatives et représentative de cette contradiction théorique est probablement celle présentée au centre Pompidou voilà une vingtaine d'années par Jean de Loisy « Hors Limites¹ ».

D'un point de vue économique je considère par ailleurs que les archives, les documents audiovisuels, les photos témoignant de ces pratiques « éphémères » ont une réelle valeur marchande et peuvent se passer du label art pour s'inscrire dans un marché.

Certaines de tes œuvres parlent-elles de cela ? Lesquelles ?

Je pense à « résonances visuelles » présenté chez Éric Fabre à Paris, chez Nancy Hofmann à New York et chez Rachel Rosenthal à Los Angeles, 1979-81. Il s'agissait d'une action graphique en temps réel, avec une encre qui s'auto-effaçait quelques secondes après application. Seule la mémoire d'avoir été présent, pour le public, à l'occasion de cet événement subsiste, bien qu'une captation audiovisuelle pirate ait été faite, que j'aimerais bien malgré tout visionner un jour (paradoxe).

1. « HORS LIMITES : L'ART ET LA VIE, 1952-1994 », 1994 : <https://www.librairie-descours.com/catalogues-d-exposition/catalogue-d-exposition/37851/hors-limites-l-art-et-la-vie-1952-1994#.XzZSdGQzaiY>

Dans l'idée, ce travail renvoyait peut-être plus à l'effacement qu'à la soustraction.

L'objet d'art a-t-il pour toi une importance ?

Une construction intellectuelle est un objet qui peut se substituer à un objet concret et répondre à mon attente de l'art.

En poursuivant quels buts peux-tu imaginer de le faire disparaître ?

Je ne le fais pas disparaître, je le transpose ; « l'art ne se trouve pas que dans le champ de l'art ». Des propositions d'exception peuvent être présentes partout et, si celles-ci répondent aux attentes que nous avons de l'art, pourquoi se soucier qu'elles soient issues du champ de l'art ?

« L'art sera écologique ou ne sera pas ! »

Que penses-tu de la notion d'écologie appliquée à l'art ?

C'est une tendance qui, comme d'autres, a besoin de s'inscrire dans un système économique propre à un bien immatériel. Ce qui nous renvoie d'ailleurs à la question de l'objet concret qui se substitue malheureusement à la proposition artistique.

Dans la société, la notion de décroissance semble devenir toujours plus emblématique, ou problématique. Penses-tu que ce soit aussi le cas dans l'art ?

Comment perçois-tu cette tendance ?

La décroissance dans l'art devra être accompagnée d'un plan (au niveau gouvernemental) de reconversion des professionnels de l'art.

Penses-tu que l'œuvre d'art soustractive, ou la soustraction en art, puisse trouver une économie dans une société comme la nôtre ? Si oui, laquelle ? Si pas, pourquoi ?

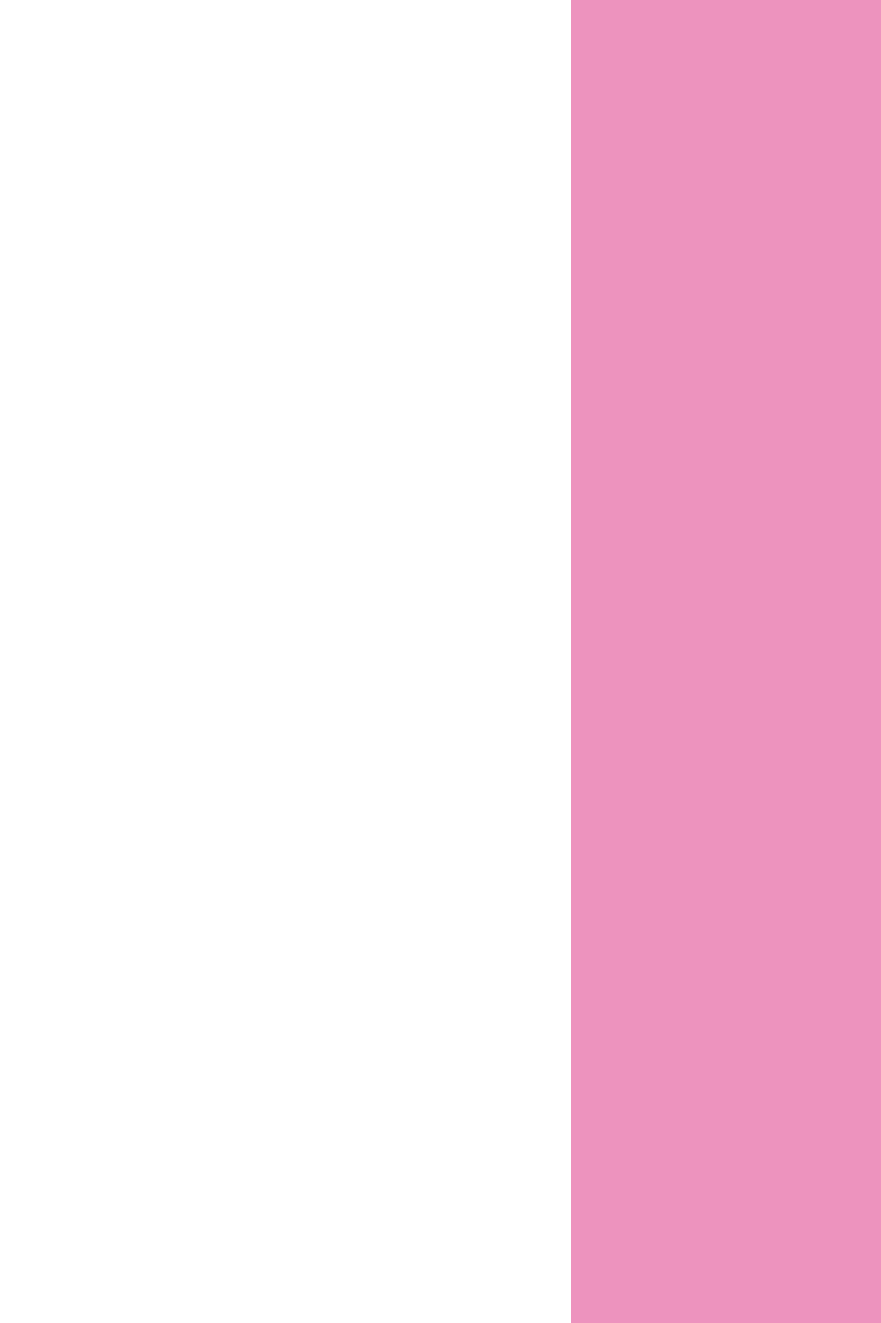
Si l'on considère comme moi qu'il y'a trop d artistes et donc trop de production d'objets qui s'entassent dans des caves, la soustraction en art pourrait bénéficier d'une attention toute particulière et s'inscrire de manière pertinente dans l'histoire de l'art.

As-tu toi-même fait des tentatives allant dans ce sens ?

Non.

Parallèlement à soustraire, quelles autres opérations perpétrées à titre d'œuvre sollicitent ton attention et pourquoi ?

La proposition qui articulera un nouveau type d'échange et une proposition artistique non matérielle.





BEAUCOUP PLUS DE MONS :

0 euro

ISBN : 978-2-9571574-7-1